**Homélie 28ème dimanche du Temps Ordinaire**

**Évangile (Mc 10, 17-30)**

Pascal écrivait que tous les hommes recherchent le bonheur, quels que soient les moyens qu’ils se donnent. Il me semble que l’évangile de ce jour nous aide à faire le point sur la manière de construire sa vie pour aller vers le bonheur. Il nous fournit aussi quelques repères pour éviter de faire fausse route.

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Cet homme vient voir le Christ car il est insatisfait. Il lui manque quelque chose pour être heureux. Il cherche ardemment à combler le manque qu’il ressent. J’emploie le terme ardemment car il n’est pas écrit que cet homme arriva, mais qu’« il accourut ». Signe de sa hâte.

Jésus lui dit : Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d’adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. En répondant ainsi, Jésus indique que pour être heureux, le croyant doit avant tout respecter la loi. Mais respecter la loi n’est pas suffisant, il faut aller plus loin, comme la suite des propos du Christ va le montrer. Nous aussi, chrétiens, nous devons respecter les commandements, mais nous ne devons pas nous contenter de cette obéissance.

L’homme répondit : « Maître, tout cela, je l’ai observé depuis ma jeunesse. » L’homme montre ainsi qu’il est fidèle à la loi, donc fidèle à Dieu ; il montre aussi qu’il est un homme droit, respectueux de son prochain, car les commandements que cite Jésus (exemple : ne fais de tort à personne) se réfèrent tous au respect de nos frères. Jésus est tellement émerveillé de cette déclaration qu’il posa son regard sur lui, et il l’aima.

Pour permettre à ce jeune homme de faire en quelque sorte un dernier pas vers Dieu, un pas vers le bonheur (éternel), il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. »

Le jeune homme rencontrait le Christ pour avoir la vie éternelle en héritage. Le Christ lui propose au contraire de s’appauvrir : vends, donne. Si le Christ déclare cela, c’est bien pour le bonheur du jeune homme car Dieu ne veut que notre bonheur. Sommes-nous convaincus que Dieu nous a créés pour que nous soyons heureux, et que l’enseignement du Christ nous permet de vivre en plénitude ?

On peut être riche de plusieurs façons.

En première lecture, on peut dire que le Christ demande à cet homme de se débarrasser de ses richesses matérielles. J’avais lu il y a bien longtemps que dans le couple que l’homme forme avec l’argent, il y a le dominant et le dominé. Si je suis capable de donner mon argent, de le partager, c’est que je suis dominant. Si j’en suis incapable, c’est que je suis dominé. Si l’argent me domine, c’est que je ne suis pas libre, que j’en suis esclave. Visiblement, ce jeune homme riche était le dominé.

On peut aussi être riche de ses qualités humaines : intelligence, facilité d’expression, énergie physique… J’ai lu il y a 3 ou 4 ans le livre d’un prêtre qui se savait très intelligent et était conscient de sa très grosse faiblesse : l’orgueil. Cet homme exceptionnel avait de plus en plus de responsabilités tant ses qualités étaient nombreuses. Et un jour, à la suite d’un AVC, il a dû quitter toutes ses responsabilités et vivre une nouvelle vie, en confiant à Dieu ses nouvelles faiblesses (physiques et psychologiques).

On peut également lire cet évangile à un niveau spirituel. Je crois qu’il y a une manière de faire des demandes à Dieu qui n’est pas ajustée. On peut ainsi demander à Dieu tel ou tel don : Seigneur, donne-moi de savoir prêcher, guérir, évangéliser… un peu comme on dirait : je veux avoir une voiture luxueuse, le dernier IPhone… En d’autres termes, on peut vouloir accumuler les dons, les charismes, comme on accumule les objets. Alors que pour connaitre le bonheur, il faut se donner, se déposséder. Il y a quelques années, j’ai ainsi modifié ma manière de prier. Au lieu de demander à Dieu de me donner tel ou tel charisme, je lui offre mes pauvretés, et que sa volonté soit faite.

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s’en alla tout triste, car il avait de grands biens. L’enseignement du Christ semble bien difficile. Nous avons tous nos attachements.

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c’est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. Oui, l’enseignement du Christ est radical. Heureusement, il y a la grâce. Tout est grâce. Le Christ nous l’a dit : « sans moi, vous ne pouvez rien faire ». Si nous ouvrons notre cœur, notre vie peut changer. Et n’oublions jamais que Dieu nous a créés pour le bonheur et que suivre l’enseignement du Christ est source de joie et de paix, donc de bonheur.

« Puis viens, suis-moi. » Le chrétien doit respecter la loi, comme le jeune homme riche, il doit apprendre à partager avec ses frères, à offrir à Dieu ses pauvretés. Il lui reste un pas à franchir pour être heureux. « Suis-moi » : le plus important est là. Pour connaitre le bonheur, ce qui est primordial, c’est de suivre le Christ, de s’attacher à Lui. Amen.

Christian Carol, diacre